

**R.**  
**La Renaissance**  
THÉÂTRE+MUSIQUE  
OULLINS | LYON MÉTROPOLE



© Léa Masson

**6→7/04**

**EMMANUEL CHABRIER | ALICE MASSON**  
**QUENTIN GIBELIN | COMPAGNIE LE ROY S'AMUSE**

**UNE**  
**ÉDUCATION**  
**MANQUÉE** THÉÂTRE MUSICAL

**SAISON 2022/2023**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
s.julien@theatrelarenaissance.com



# INFORMATIONS PRATIQUES

**GRANDE SALLE** : Durée 1h10  
Conseillé dès 12 ans

---

**Judi 6 avril 20h + bord de scène**  
**Vendredi 7 avril 20h**

# DISTRIBUTION

Musique **Emmanuel Chabrier**  
Livret **Eugène Leterrier, Albert Vanloo**  
Mise en scène, chorégraphie **Quentin Gibelin, Alice Masson**  
Direction musicale **Luc-Emmanuel Betton**  
Air additionnel **Rostand et C. Mendes**  
Lumières **Nicolas Poix**  
Décors, costumes **Suzan Awry**  
Perruques **Luca Morellini**

Avec **Emmanuelle Goizé, Quentin Gibelin, Gilles Bugeaud, Alice Masson** jeu, chant **Luc-Emmanuel Betton** piano, violoncelle, orgue de barbarie

Production : Le Roy s'amuse. Coproduction : Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon. Soutien : Le Théâtre de La Renaissance – Oullins Lyon Métropole, La Fabrique – Messeugne, La Fonderie – Le Mans, Centre Chorégraphique National – Rillieux-la-Pape, La Maison Forte – Vitry-lès-Cluny, Studio Anatole, Drac Bourgogne-Franche-Comté, Trajectoire(s) Artis, Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, Affluences – réseau du spectacle vivant en Bourgogne-Franche-Comté, Département Saône-et-Loire.



## RÉSUMÉ

---

Le comte Gontran de Boismassif et Hélène de la Cerisaie sont deux tout jeunes mariés. De très bonne famille, ils ont reçu la meilleure éducation possible : elle, dans un couvent, lui, auprès de son précepteur Maître Pausanias, pourtant...

Lorsqu'ils se retrouvent enfin seuls, le soir de leurs noces chez Gontran. Ce dernier ne semble pas savoir ce que doit faire un époux avec sa femme dans une chambre à coucher. Il doit bien y avoir autre chose à faire que de bavarder en se regardant dans le blanc des yeux ?

Et c'est ainsi qu'ils vont passer la nuit avec le secours de Maître Pausanias à essayer de combler ce manque à l'éducation de Gontran...

Heureusement, Hélène prendra les devants, aidé par la peur de l'orage de Gontran pour se cacher sous les draps...

C'est l'histoire de deux jeunes mariés un peu naïfs qui vont passer leur nuit de noces à se demander ce que l'on attend d'eux dans le lit conjugal.

## DIRECTION ARTISTIQUE

---

Quentin Gibelin et Alice Masson se sont rencontrés au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape alors dirigé par Maguy Marin. Ensemble ils se retrouvent régulièrement à jouer, chanter et danser sous la direction de metteurs en scène et chorégraphes.

Leur passion pour la musique les conduit à mener de nombreux ateliers autour du corps chantant. Ils s'interrogent sur l'importance du spectaculaire, le plaisir, la joie du spectateur dans une exigence extrême de mise en jeu totale du corps. Les arts du chant, du théâtre et de la danse se mêlent les uns aux autres au service du spectacle. Cette écriture composite se veut exigeante afin d'offrir un spectacle virtuose et riche au public.

En 2017, ils signent en production déléguée dans un style burlesque et music-hall la mise en scène de *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, sous la direction du chef Quentin Hindley produit par Le Laboratoire d'art lyrique Pro'scenio. Ils ont face à eux de jeunes chanteurs sortant de hautes écoles de musique : CNSMD, Haute école de Genève... Le succès du spectacle leur a permis une reprise en 2018 à l'Opéra de Dijon. À cette occasion ils ont dirigé les chœurs permanent de cette institution.

Face à l'intérêt du public et de la critique de leur travail et maîtrisant parfaitement le répertoire du XIX<sup>e</sup>, ses écueils et ses forces, il leur apparaît évident de tenter une nouvelle aventure avec *Une Education Manquée* de Emmanuel Chabrier.

Ils réunissent cette fois une équipe experte du répertoire français du XIX<sup>e</sup>, qui a fait ses preuves dans la comédie musicale, et l'opéra bouffe. Quentin Gibelin et Alice Masson seront interprètes et dirigeront Emmanuelle Goize, Gilles Bugeaud et Luc-Emmanuel Betton. Ils se connaissent au plateau : ils ont joué et chanté ensemble. La qualité de leur expérience musicale, et leur corporalité délurée en font les interprètes idéaux pour cet opéra de poche. Un casting joyeux et exigeant, au service d'une œuvre exigeante et joyeuse.

# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

---



« Avant tout le plaisir !

Le plaisir d'inviter le public à voir une farce grotesque. À écouter et (re)découvrir une musique si jolie et si peu jouée. Et à rire d'une histoire qui nous parle de nos travers ! La morale de cette histoire est bien simple, on a beau penser avoir tout appris, que l'on se trouve bête quand on ignore les simples choses de la vie !

Tout ne s'apprend malheureusement pas dans les livres de science, il faut savoir se laisser aller à l'échange, la surprise, aux sensations, aux frissons... La trame narrative se déroule il y a bien longtemps et nous souhaitons regarder la pièce avec notre regard présent. À l'heure d'internet et des réseaux sociaux, cette histoire nous paraît aujourd'hui impossible : qui pourrait être assez naïf pour ne pas savoir ce qu'il faut faire entre époux dans un lit ? Qui pourrait omettre dans une éducation toute trace d'intimité ?

Créée en 1879, cette œuvre est composée en plein questionnement de la société française au sujet de l'éducation publique. Jules Ferry est alors ministre de l'Éducation Nationale et son directeur de l'Enseignement primaire, Ferdinand Buisson, prône l'éducation intuitive : les instituteurs doivent prendre en compte les questionnements de leurs élèves et établir un enseignement horizontal avec eux. Six mois après la première de la pièce, l'éducation religieuse sort de l'enseignement public. C'était il y a 130 ans !

Notre posture de mise en scène est celle de reprendre l'esprit de Chabrier qui ne peut être qu'une satire ! L'argument ne peut être pris qu'au second degré : celui d'imaginer une situation déjà bien rocambolesque à l'époque. Notre mise en scène tâchera de poursuivre le geste malicieux de l'écriture de Chabrier, Halevy et Meylac : sans transmission et dialogue autour des questions de l'intimité du couple, la société semble être bien ridiculement savante.

Les auteurs ont écrit une histoire toute simple qui nous raconte la bêtise de ceux qui croient savoir, qui remplacent toute expérience par la connaissance et les statistiques. Bien qu'érudits, ils sont finalement peu curieux du monde et oublient les sensations, le désir, et le plaisir.

Cette pièce s'adresse malicieusement à tous les publics, à ceux qui n'ont pas su parler, à ceux qui n'arrivent pas à écouter et à ceux qui sont encore trop jeunes pour comprendre !

Et quoi de mieux qu'un opéra de poche pour parler d'un sujet si grave que l'obscurantisme face au plaisir, avec légèreté, sans y penser, tel un hymne à la joie et au frisson. »

Quentin Gibelin et Alice Masson, mai 2019

# INTERPRÉTATION ET TRAVESTISSEMENT

---

« *Une Éducation Manquée* est un opéra de poche que nous traitons comme une comédie musicale, genre mélangeant musique, théâtre et danse, l'un ne prévalant pas sur les autres. La pièce est composée en alternant des scènes purement théâtrales et des numéros chantés. De ce fait, les interprètes de l'œuvre sont des chanteurs, des comédiens et dans notre mise en scène, des danseurs. *Une Éducation Manquée* est une farce où le rire est de rigueur.

En effet l'apparente absurdité de la situation invoque un plaisir moqueur. Le jeu tel que nous l'appréhendons prend son essence dans la commedia dell'arte, comme une base incontestable de jeu vif, rythmé, expressif, voire explosif. Il s'agit de corps grotesques, mais dansants. Nous chorégraphions l'intégralité de la pièce dans une précision musicale induite par la partition de Chabrier et ce, même dans les silences et les scènes théâtrales. Lorsque les mots ne sont pas employables, les gestes et les attitudes sont des moyens d'expression tout à fait efficaces ! Ils apportent nuance, contrepoint, opposition, humour au texte et caractérisent les personnages.

Une codification gestuelle de la posture, des regards, des qualité de mouvements, sera composée afin de rendre visibles ces effets.

## **Travestissement et ajout de rôles**

Le personnage de Gontran est à l'origine composé pour Jane Hading qui avait 20 ans lorsqu'elle interprète le rôle en 1879. Il était commun à l'époque de donner à des sopranes le rôle d'un jeune homme : Chérubin chez Mozart, Oreste chez Offenbach, Lazzuli et Gontran chez Chabrier... Une soprane joue un jeune homme. Afin d'ajouter du grotesque et pour pousser un peu plus loin le bouchon, dans notre version, Hélène elle aussi sera travestie. Ainsi, le rôle originellement écrit pour une seconde soprane sera pris en charge par un ténor. Ironiquement, Hélène nomme sans cesse son devoir de soumission à son mari. La pièce met en avant l'incapacité de Gontran à prendre des décisions. Ses hésitations, son manque d'empathie proviennent de son manque total d'expérience. La pièce pousse la satire d'une éducation des sexes : jeune femme dévolue aux désirs de l'homme. Il ne les connaît pas, et rien ne se passe. Se référant au protocole et obéissant à la tradition, le mariage la place en position de dépendance d'un mari. Mais le fait qu'elle prenne les devants prétextant la peur de l'orage nous montre bien que seule une prise de décision peut faire avancer les choses. Elle a l'intuition de ce qu'il faut faire, peut-être a-t-elle expérimenté des choses au couvent... Bien que la galanterie et la tradition lui ordonnent d'attendre que son mari fasse le premier pas, elle transgresse l'étiquette. C'est visiblement pour le

meilleur. Il faut éveiller les sens de la vue et de l'ouïe afin que le public ait envie de sombrer comme nos deux jeunes mariés dans une tendresse amoureuse.

Nous jouerons sur le trouble des genres, les différences de tailles, de corpulences et de voix. Nous aurons ainsi un couple étonnant, un peu monstrueux dans la veine des travestis du cabaret et de la Commedia dell'arte, pour ajouter joie, jeu, inattendu et satire.

Le travestissement nous permet de donner de l'universalité à la pièce : il s'agit de percer à jour les difficultés de communication entre hommes et femmes et plus largement dans le couple, entre génération ou classes sociales qui conduisent à des situations inconfortables pour les protagonistes.

Ainsi nous ne traiterons pas le genre des personnages, mais bel et bien des situations entre des « êtres », quels que soient leur âge, leur genre, leur place sociale ou leur morphologie. Les interprètes seront dirigés en gardant les caractéristiques de leur voix, chaque sexe gardera sa tessiture.

D'autre part, nous intégrons deux personnages à l'argument : une bonne et un maître d'hôtel. La bonne sera notre femme-orchestre et accompagnera en live les airs des protagonistes. Elle aura également une réelle partition d'interprète aux côtés du maître d'hôtel accueillant silencieusement les personnages et assurant le protocole de la maison. Ils soutiendront Hélène dans ses nombreuses tentatives d'approches pour se rapprocher de Gontran.

Travestis dans la pièce, ils appuieront sur l'aspect satirique de l'œuvre en offrant une cohérence à notre monde aux valeurs bien désuètes.

Nos personnages dansés chantent, parlent et jouent de la musique. Cette satire peut tout simplement être celle de la disparition de l'apprentissage du plaisir du geste. Notre démarche de création en prend le contrepied : *Une Éducation Manquée* est une pièce où l'ivresse d'expressions est maître.

Quentin Gibelin et Alice Masson



# CRÉATION ET ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

---

« Notre écriture chorégraphique au sein de cette œuvre lyrique prend en compte certaines exigences. Le chanteur se place au maximum face au public et au centre afin de chanter efficacement devant l'audience et d'être en lien avec le musicien. C'est pour nous, l'opportunité de régénérer les cadres de composition par une démarche contemporaine. Nous nous appuyons sur les outils et la philosophie de la danse contemporaine. Elle intègre organiquement les autres disciplines artistiques et elle les magnifie. La chambre de Gontran orientée en diagonale nous permet de travailler les épaulements, les orientations en diagonale des corps. Nous voulons mener une écriture du corps en volume, en spirale, et en composant des contradictions corporelles visibles pour le public. Nous travaillons à une dramaturgie spatiale de ces centres. Ils symbolisent les différents types de savoir que possèdent les personnages : savoir intellectuels, savoir-être sociaux, savoirs du corps... Cette dramaturgie spatiale incarne les différentes évolutions dans les postures des personnages au cours du spectacle. Notre langage travaille à générer la composition du personnage comme un être en scène qui s'exprime avec tous les moyens dont il dispose. Nous menons une écriture à partir de différents états de corps, de différentes qualités de mouvements. Nous sommes convaincus que leurs présences sont déterminantes pour que des êtres sensibles et généreux apparaissent. Un certain rapport à la gravité, au sol, à l'espace, et au rapport à l'autre constitue chaque personnage. Nous sommes attachés à la notion de pré-mouvement si travaillée par le danseur dans sa maîtrise du geste. Elle est extrêmement présente dans notre travail chorégraphique. Nous développons autour de lui une méthode pour diriger les interprètes. Afin que l'exigence du travail vocal rencontre organiquement la matière chorégraphique transmise, nous lions le pré-mouvement des gestes avec leurs inspirations, leur travail d'ancrages avant le chant. Nous explorons ainsi les limites de notre « chorégraphie-chantée ». Cette mise en valeur du pré-mouvement est précieuse : elle permet la visibilité d'une présence totale chez l'interprète. La voix est corps. Les expressions chantées et parlées se fondent à partir de lui. L'incarnation du personnage provient de cette corrélation : les mouvements fondateurs du souffle et du geste sont à nos yeux les fondateurs de l'être. »

Quentin Gibelin et Alice Masson

# LA MUSIQUE

---

« Le répertoire français du XIX<sup>e</sup> siècle dont fait partie *Une Éducation Manquée* nous touche particulièrement car après la Révolution française, les compositeurs et auteurs avaient enfin le droit de parler directement de politique, des travers du monde, des mœurs, de s'interroger sur l'ordre établi, particulièrement entre les puissants et le peuple. Avant il fallait s'adresser au roi, souvent pour son éloge, aujourd'hui on peut critiquer les élites et nommer des problèmes sociétaux. Offenbach en tête de file avec sa Belle Hélène, suivi de près par Lecoq et évidemment Emmanuel Chabrier d'abord avec *Une Éducation Manquée*, puis plus tard dans *L'Étoile*, ou encore *Le Roi malgré lui*. Les questions qu'ils se posaient à l'époque ont bien souvent un écho intemporel : la légitimité des dirigeants, l'acceptation du plaisir et de ne plus le considérer comme un péché, les rapports entre hommes et femmes... Ces compositeurs savaient le faire dans une joie musicale, dont nous avons toujours autant besoin aujourd'hui face à la morosité du monde.

La musique de *Une Éducation Manquée* est sans cesse ponctuée de coups de triangle, de pincements de corde qui nous rappelle le tintement des verres de champagne, une invitation à la fête, à la jovialité. C'est une musique extrêmement bien écrite et complexe pour décrire simplement une joie de vivre.

Luc-Emmanuel Betton instrumentiste, chanteur et interprète chevronné jouera en live la musique, à partir de la version piano écrite par Emmanuel Chabrier. Le musicien, chef d'orchestre, mais aussi petite bonne dans notre histoire, sera la petite main, la bonne fée du berceau qui pousse nos protagonistes vers la confrontation inévitable des corps.

Un orchestre symphonique n'est pas nécessaire ici pour que notre posture artistique passe la rampe. En en faisant un opéra de poche l'impact est démultiplié, nous sommes plus concentrés sur l'intrigue, c'est une musique de chambre, au sens propre et figuré. Comme si nous improvisons la musique pour faire avancer l'action. Aux côtés de Luc-Emmanuel Betton, nous réarrangeons la partition à partir de la version piano et de la version d'orchestre écrite par Emmanuel Chabrier pour les instruments choisis : piano, orgue de barbarie et violoncelle. Nous créons les cartons pour l'orgue. »

Quentin Gibelin et Alice Masson

# LA SCÉNOGRAPHIE ET LES COSTUMES

« Dans cette volonté d'universaliser la pièce, nous pensons qu'une certaine intemporalité peut la renforcer. Nous ne placerons pas l'action au XIX<sup>e</sup> siècle, mais dans un temps moderne plus proche du nôtre afin que le public puisse identifier sa propre expérience avec celles des personnages de notre histoire. Ce que l'on pourra lire dans le décor et les costumes, c'est ce qu'il se passe entre nos personnages. Dans un contexte un peu désuet et poussiéreux, nos personnages, nos décors, nos situations ont besoin d'un sérieux coup de jeune pour laisser place à de la joie et un esprit de fête.

Notre mise en scène se situe dans la chambre du comte. L'espace est donc un simple lit, une chaise, quelques tableaux aux murs, le tout disposé à l'ancienne dans une chambre déconforte. Cela est non sans rappeler une pièce de vieux manoir, appartenant à une noblesse désargentée. Une chambre comme métaphore d'un attachement à un patrimoine désuet et dépassé, à des valeurs qui ne peuvent plus perdurer, qui pourrissent jusque derrière le matelas. Ce décor est désaxé du centre du plateau, solitaire. C'est un spectacle et nous nous appuyons sur le fait que ce n'est ni vrai, ni vraisemblable... Pour raconter cette fable à la morale joyeuse, il n'y aura pas de quatrième mur !

Les costumes sont salis, bizarrement ajustés, un peu trop grands. Ils symbolisent des valeurs ternies qu'il faut arrêter de porter. En opposition à un jeu qui, lui, n'est pas traditionnel, ce grand écart provoque une bizarrerie délicate. Ceux sont des costumes qui ont du sens, véritables appuis de jeu et véritable élément

spectaculaire. Les costumes sont dans un camaïeu de vert, comme si, ils avaient mauvaise mine, comme si, ils étaient un peu moisis tout comme les valeurs d'éducation que nous dénonçons. Gontran est en costume de marié. Il n'est pas ajusté à sa taille comme s'il ne l'avait pas essayé avant. Il n'est pas encore autonome dans sa position d'adulte et laisse jusqu'à cette nuit, les autres s'occuper de sa vie. Notre Hélène est en robe de mariée meringue belle, mais beaucoup trop grande. Une robe de princesse, rêve de petite fille, mais dont il va vite falloir se défaire pour plonger dans le sujet de notre histoire. Maître Pausanias, est dans une longue tunique et col roulé non sans rappeler quelques professeurs trop sévères qui font l'éloge du savoir, qui prodiguent des conseils vertueux. Cependant, quelques rondeurs vainement cachées nous laissent entendre que c'est un bon vivant, il se contredit, « faites ce qu'il dit, pas ce qu'il fait... », à quoi bon résister ?

La bonne et le maître d'hôtel sont les témoins et les acteurs de l'histoire à leur façon : ils dirigent un peu les choses et aident Hélène à se rapprocher de Gontran. Ils sont vêtus dans l'esprit des employés de maison des années 50.

Pour le dernier air, les personnages libérés de leurs questionnements et des conventions se lancent dans un véritable final de Music-Hall. Nous souhaitons assumer les codes de la comédie musicale traditionnelle. Nous concluons le spectacle avec cette esthétique où la joie d'être ensemble sait se transmettre. »



# BIOGRAPHIES

---

## QUENTIN GIBELIN

### Metteur en scène, chorégraphe, comédien, chanteur

Artiste pluridisciplinaire, Quentin Gibelin se forme au Conservatoire de Lyon en chant et en théâtre ainsi qu'au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin en danse contemporaine.

Depuis la fin de ses études il est amené à jouer dans des pièces d'une grande variété de style et d'esthétique. Ainsi dernièrement il était le rôle-titre au théâtre de L'Athénée dans l'opérette *Azor* mise en scène par Stéphane Druet et dirigée par Emmanuel Bex, où il reçut de beaux hommages critiques (*Le Figaro*, *Le Monde*...) et publics. Il est aussi passé par la danse-théâtre dans *Squid*, chorégraphié par David Girondin Moab au Centre dramatique national de Strasbourg, à la comédie musicale dans *Bell's are ringing* mis en scène par Jean

Lacornerie et dirigé par Gérard Lecoq au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, à un théâtre punk-rock comme dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Vincianne Regattieri pour le Festival d'Avignon, et travaille régulièrement avec le collectif d'acteurs lyonnais La Meute - Thierry Jolivet. Il s'initie à la mise en scène au Conservatoire de Lyon en présentant *Emmanuel* d'après les *Motets pour un temps de Noël* de Francis Poulenc au Théâtre Nouvell Génération à Lyon en 2010, ce qui lui vaut une belle reconnaissance de ses pairs. Il est ensuite invité régulièrement par Anne Morvan pour mettre en espace les concerts de la classe d'accompagnement du Conservatoire de Lyon.

En 2015, il monte *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo avec Antoine Hérnotte. En 2018, il chorégraphie *Hercule*, cabaret écrit par Tom Porchet au Théâtre Municipal de Grenoble.

En 2017, il s'associe avec Alice Masson pour mettre en scène à la demande de Pierre Ribemond et Philippe Maury *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach repris à l'Opéra de Dijon en 2018 dans un style expressif, endiablé, paillettes et music-hall.

## ALICE MASSON

### Metteuse en scène, chorégraphe, danseuse et marionnettiste

Alice Masson se forme en danse contemporaine au Conservatoire de Lyon, entre au Jeune ballet Coline en 2008 puis au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape en 2011 sous la direction de Maguy Marin. À Coline, elle danse dans des pièces de Mathilde Monnier, Emmanuel Gat, Salia Sanou et Lize Esteras des C de la B. Elle valide un master de philosophie en danse en 2014 à l'Université Paris 8 et Stockholm University. Elle obtient un second master : Développement de projets culturels internationaux à Lyon 2 en 2018 dans la promotion des professionnels en activité.

Elle est interprète en danse contemporaine pour Marion Alzieu (Compagnie Ma) : *Si c'est une fille* 2020, Laurent Cebe (Compagnie Des Individués) : *Les gens qui doutent*, *Le discours sincère*, Flora Détraz (Compagnie Pli) : *Waves*, Cédric Cherdel, Johan Joans *Reanimation* 2014.

Elle rencontre l'univers de la marionnette contemporaine et travaille avec différentes techniques de manipulation qu'elle croise à sa pratique de la danse au plateau.

Elle joue ainsi pour David Girondin Moab (Compagnie Pseudonymo) : *Squid performance* depuis 2017, *Noir comme l'Ebène* création 2017, *Téléportation* en 2020. Elle est également interprète pour Carine Gualdaroni (Compagnie juste après) pour la reprise des solos *Mue* et *Hybride* 2018-2019 en France et pour des festivals européens. Elle sera l'interprète du solo *Rides* création 2020. Elle est également interprète pour Compagnie Succursale IOI d'Angélique Friant du solo *Erotic' Michard*, *Du sang sur mes lèvres* et *Les Trois Brigands*.

En parallèle de ses activités d'interprète, elle assiste les metteurs en scène David Girondin Moab, Angélique Friant et la chorégraphe Marion Alzieu. Elle prend en charge certaines répétitions, participe à la dramaturgie et intervient sur le corps dans le domaine théâtral et sur l'expressivité sur la domaine chorégraphique.

Elle met en scène *La Belle Hélène* aux côtés de Quentin Gibelin.



## **LUC-EMMANUEL BETTON**

### **Pianiste, violoncelliste, contre ténor lyrique**

Luc-Emmanuel Betton étudie le piano, le violoncelle, l'art dramatique et puis le chant au Conservatoire à Paris. Depuis, il se produit régulièrement à l'opéra et au théâtre dans le registre classique et contemporain. En tant que chanteur, il se spécialise dans le répertoire baroque aux côtés de Robert Expert, Damien Guillon, Stéphanie D'Oustrac, Julie Hassler; il interprète notamment le rôle-titre de l'oratorio *San Giovan Battista* de Stradella en 2013. Il s'illustre également dans le registre contemporain en créant en 2015 l'œuvre du compositeur John Supko *L'imitation du sommeil* pour guitare, orchestre et contre-ténor; ainsi que le rôle de l'idiote dans l'opéra *Golden Lili* de Man Fang, au festival d'Aix. En 2017, il crée notamment le rôle principal dans la pièce lyrique *Olympia* et se produit en 2018 avec les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris dans un récital Haendel / Charpentier. Il intervient à la Drama School de Pékin dans une master-class autour de Shakespeare. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Philippe Calvario, Jean-François Sivadier, Jean-Luc Paliès, Vinciane Regattieri, Christophe Luthringer, Valérie Bodson, Claude Mangen... Également lauréat de l'École Supérieure d'Études Cinématographiques, Luc-Emmanuel a réalisé quatre courts métrages. Sa passion pour le jeu et l'image participe de sa recherche sur la musicalité et le langage.

## **EMMAUELLE GOIZÉ**

### **Soprano lyrique, comédienne**

De 2000 à 2018, avec la Compagnie Les Brigands, Emmanuelle Goizé interprète une quinzaine de rôles dans des opéras-bouffes, comédies musicales et opérettes auprès de multiples metteurs en scène tels que Pierre Guillois, Johnny Bert, Jean-Philippe Salério ou Stéphane Druet. Parallèlement à ce compagnonnage elle travaille, entre autres, avec Marc Minkowski dans les opéras *San Giovan Battista*, *La Flûte Enchantée* et *Didon et Enée*, ou avec Jean-Michel Ribes dans son opéra-bouffe : *René l'Énervé* au Théâtre du Rond-Point. Au Théâtre du Châtelet, elle crée le rôle de Lulu de Belleville lors de la redécouverte du *Vertügbar aux Enfers* de Germaine Tillon. Dernièrement, sur des musiques originales de Reinhardt Wagner elle interprète auprès de Jean-Jacques Beineix et Denis Lavant deux spectacles : *Le Cabaret Picasso* et *Le Cabaret Apollinaire*. En 2018, elle chante dans *Le Cabaret 68* mis en scène par Stéphanie Tesson auprès de Christophe Barbier. Elle est à l'origine de plusieurs spectacles avec la Compagnie Quand on est Trois : *Incendie* de Fauré avec le contrebassiste Nicolas Crosse, *Oh la la oui oui* avec Gilles Bugeaud et *Azor* en 2018 mis en scène par Stéphane Druet. Elle joue également dans *Michel for Ever* au Théâtre de Poche Montparnasse : un spectacle hommage à Michel Legrand.

## **GILLES BUGEAUD**

### **Baryton lyrique, comédien**

Parallèlement à ses études de chant au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Paris, Gilles Bugeaud acquiert sa formation théâtrale auprès de Maurice Sarrazin. Passionné par les deux disciplines, il n'aura de cesse de les faire se rencontrer à travers ses choix d'interprète ou ses créations d'auteur. Dès sa sortie du Conservatoire, il crée un trio comique *La Troisième Ligne* et un one man show musical intitulé : *J'ai mangé ma fourchette*.

Comme interprète, il chante un répertoire varié qui va de Jacques Offenbach à Léonard Bernstein en passant par Rossini et Kurt Weill. Il travaille notamment sous la direction de Mireille Larroche, Moshe Leiser et Patrice Caurrier, Philippe Hui, Dominique My, Eric Krüger, Stéphane Druet, Bernard Tétu ou Charlotte Nessi. Engagé régulièrement par la Compagnie des Brigands, on a pu le voir interpréter les premiers rôles dans *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi*, *Arsène Lupin* ou *Phi-Phi*. Fidèle interprète du metteur en scène Jean Lacornerie, il participe à plusieurs spectacles de comédies musicales américaines dont *Sérénade électorale* de Georges Gerschwinn, *Bells are ringing* de Jules Styne mais aussi *Happy End*, *Mahagonny*, *Signé Vénus*, *L'Opéra de 4 sous* et *Lady in the Dark* de Kurt Weill. Il est engagé par Jean-Michel Ribes pour jouer *René l'énervé* sur scène et *Brèves de comptoir* au cinéma.

Avec Emmanuelle Goizé et Pierre Méchanick, il dirige la compagnie Quand on est trois avec laquelle il produit et interprète de nombreux spectacles musicaux dont *Oh-la-la oui oui* et *Azor*, opérette policière à grand spectacle qui réunissait de nombreux jeunes artistes sous la brûlante férule musicale du grand jazzman Emmanuel Bex.

## **NICOLAS POIX**

### **Régie générale, création lumières**

À l'issue d'un Master en Administration et décentralisation des entreprises culturelles, Nicolas Poix bascule des bureaux au plateau sous la houlette d'Angélique Friant et David Girondin Moab, metteurs en scène respectifs des compagnies Succursale IOI et Pseudonymo. Autodidacte, il intègre les équipes des deux compagnies sur les tournées de leurs différents spectacles où il multiplie les casquettes en tant que régisseur plateau pour les spectacles *Grete!* (Compagnie Succursale IOI) et *Squid* (Compagnie Pseudonymo), régisseur général (reprise des régies lumières, vidéos et son) pour les spectacles *Erotic Michard*, *Tout Doit Disparaître*, *Petit-Bleu Petit-Jaune* et *Couac* (Compagnie Succursale IOI) ainsi que *Verrue* et *Squid Performance* (Compagnie Pseudonymo). Parallèlement, il accompagne l'émergence du Jardin Parallèle, Scène conventionnée pour les arts de la marionnette, en tant que régisseur général du lieu et régisseur pour les différents festivals de la structure (Orbis Pictus, Orgeval Pictus et Garden Paradis). En 2017, il collabore à la création lumière du spectacle *Éclipse* mis en scène par Angélique Friant pour le Théâtre des Marionnettes de Genève. En 2018, il signe la création vidéo et lumière du spectacle *Les trois Brigands* de la Compagnie Succursale IOI, également mis en scène par Angélique Friant. Il intègre la compagnie YOKAI en 2019 pour y assurer régie générale et manipulation sur le spectacle *Gimme Shelter* mis en scène par Violaine Fimbel.

## **SUZAN AWRY**

### **Création costumes**

Américaine, Suzan Awry est une plasticienne qui se définit comme sculptrice du costume. Après ses études aux États-Unis et un bref passage par Broadway, elle arrive en France et conçoit costumes ou décors pour la danse, le théâtre et l'opéra.

Elle a travaillé avec Daniel Larrieu, Dominique Boivin, Laurent Brethome, Thierry Jolivet, Sarah Seignobosc, Aurélien Villard, Charly Marty, Nathalie Delecroix, Emmanuelle Prager, l'Opéra de Dijon, les Percussions Claviers de Lyon...

# **COMPAGNIE LE ROY S'AMUSE**

---

Le Roy s'Amuse est une association qui a pour but la création et la diffusion de projets artistiques, principalement sous forme de spectacles vivants. Fondée à l'initiative de Quentin Gibelin en 2012, elle a permis la production, la création et la diffusion de *Félicie aussi*, tour de chansons fantaisie toujours au répertoire, et de *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo, ainsi que la réalisation de deux courts métrages *Emmanuel sur Quatre motets pour le temps de Noël* de Francis Poulenc et *E. Lucevan le stelle* d'après *Tosca* de Puccini. Depuis 2018, la direction artistique est assurée par Quentin Gibelin et Alice Masson. La volonté de donner une nouvelle dimension à leurs projets les poussent à implanter Le Roy s'Amuse à Charolles en Saône-et-Loire avec la volonté de créer un théâtre exigeant et festif où se rencontrent texte, musique et danse.